

DECLARATION DES COMITES D'ACTION U.N.E.F.
QUI LUTTENT POUR SON RENOUVEAU.

Une grande partie de la presse a donné de l'U.N.E.F., à travers son 58^e Congrès, une opinion fondée sur certains aspects des débats. Ceux-ci donnent il est vrai l'image d'une organisation minée par l'affrontement des tendances. Il faut cependant se garder cependant de toute appréciation superficielle.

Il est vrai qu'il y a dans l'U.N.E.F. des groupes politiques qui ont tenté, à un moment donné, d'utiliser à des fins politiques l'organisation syndicale. Leur tentative, après Mai 1968, a bénéficié pendant quelques temps de conditions favorables.

Mais il apparaît de plus en plus aux yeux des étudiants qu'une telle conception du syndicalisme, au lieu de servir leurs intérêts fait le jeu des adversaires de l'Université.

La phrase révolutionnaire, la gesticulation, l'aventurisme, loin d'être un danger pour le pouvoir sont au contraire utilisés par lui pour discréditer le mouvement étudiant, le couper du mouvement ouvrier et démocratique.

Il n'y a donc pas lieu de parler d'une décomposition de l'U.N.E.F. en général, mais plutôt de la désaffection de plus en plus marquée de la masse des étudiants vis à vis de conceptions et de pratiques dont la nocivité est devenue évidente.

L'aspect dominant de l'évolution de la situation dans l'U.N.E.F. c'est au contraire la progression constante de l'influence des Comités U.N.E.F. qui luttent pour son renouveau.

Cette influence se mesure non seulement aux forces dont disposent réellement ces comités dans les facultés, mais aussi et surtout à la capacité dont ils ont fait preuve d'animer et de conduire les luttes.

Il faut y voir le signe que les Comités U.N.E.F. qui luttent pour son renouveau offrent une conception du syndicalisme qui répond aux aspirations et à la volonté de lutte de la masse des étudiants.

En nombre grandissant les étudiants ont conscience que la lutte efficace pour la défense de leurs revendications et de leurs intérêts immédiats et d'a d'avenir s'intègre dans les luttes qui opposent au pouvoir actuel l'ensemble des forces ouvrières et démocratiques.

Ils sont à juste titre convaincus qu'une conception correcte du syndicalisme étudiant crée les conditions du resserrement des liens de solidarité avec les travailleurs et les autres couches en lutte contre la politique du gouvernement.

Les délégués des Comités U.N.E.F. qui luttent pour son renouveau se sentent investis par les étudiants d'une responsabilité très importante vis à vis du syndicat. Ils sont décidés à l'assumer pour donner à l'U.N.E.F. son caractère de grande organisation syndicale capable d'assurer le succès des luttes qui sont appelées à se développer dans les jours et les mois qui viennent.

Orléans, le 3 Avril 1970 (23 heures).